



Renaulution...

Une « révolution » dans la continuité

Rencontre CGT - Luca De Meo du 11 septembre 2020

M. Luca De Meo valide partiellement l'analyse CGT sur les constats...

Demandée dès sa prise de fonction le 1^{er} juillet, la coordination des syndicats CGT Renault a rencontré M. Luca De Meo, le nouveau Directeur exécutif. le 11 septembre .

La CGT a d'entrée fait remarquer que l'analyse de M. De Meo sur les constats s'approchait sur certains points de celle de la CGT.

L'internationalisation de Renault n'a en effet pas produit de « *bénéfice tangible... en part de marché de la marque Renault* ». Les ventes de notre gamme ont chuté de plus de 27% en Europe et 20% à l'échelle internationale depuis 2004.

- Les prises de participation dans le capital des entreprises Nissan, Samsung, Dacia, Lada, la Chine ont coûté largement plus de 10 milliards d'€. **Autant d'argent qui a manqué à Renault pour renouveler sa gamme, positionnée sur les bons segments, avec des véhicules innovants et populaires.**

- Au cours des 20 dernières années, les baisses des « coûts » se sont traduites par plus de 30 000 suppressions d'emplois Renault en France, l'explosion de la précarité, de la prestation... **Conjuguée à des conditions de travail devenues insoutenables pour toutes les catégories professionnelles.**

- Enfin et toujours au nom de « l'internationalisation », plus de 40% de l'ingénierie a déjà été délocalisée, tout comme les activités industrielles françaises. **La France ne souffre pas de surcapacité de**



production, mais de sous-utilisation de son outil industriel qui mécaniquement a augmenté ses frais fixes.

De la même manière, le nouveau directeur exécutif du groupe fait échos au « *projet industriel au service du progrès social* » défendu par la CGT, en annonçant le développement d'une « *gamme de véhicules électriques rentables à un prix d'entrée de moins de 20.000€ et faite en France [...]* ».

Idem lorsque M. Luca De Meo dit « *relancer la marque avec une gamme emblématique qui renverra aux racines de Re-*

nault en tant qu'inventeur de la voiture populaire française ... »

- en réaffirmant « *l'engagement de Renault dans le pays* ».

- en retrouvant « *ses racines en termes de savoir-faire, de créativité* » avec pour cela, l'obligation de « *laisser nos ingénieurs travailler* ».

Enfin, M. Luca De Meo adhère à ce que la CGT défend, en écrivant qu'il faille « *sortir de cette stature consumériste du cycle de renouvellement...* », avec « *... des modèles fiables et durables, des modèles phares qui ont fait la réputation de toutes*

les grandes marques comme la R4 pour Renault... Capable de pouvoir rouler longtemps ».

Bref, M. Luca De Meo reprend partiellement à son compte une partie du constat de la CGT sur la situation de Renault. Mais ses directives pour en sortir relèvent du goût rance de « *la profitabilité durable* ». Tout comme ses prédécesseurs et contrairement aux objectifs affichés, M. Luca De Meo reprend à son compte l'éternelle « *baisse des coûts* » (suppression d'emplois), comme l'unique finalité d'une entreprise, quitte à poursuivre la gangrène qui tue à petit feu l'avenir de Renault en France.

Le coût des charges financières...

Lors de cet entretien, la CGT a rappelé que le travail n'était pas un coût ! Ce sont l'activité et la réflexion humaine qui produisent les richesses, l'innovation, la qualité et l'adéquation nécessaire entre réponse aux besoins des populations et progrès social.

Depuis 2004, les actionnaires ont reçu plus de 10 milliards de dividendes. Les sommes consacrées au management visant « *l'adhésion* » des « *collaborateurs* » à la politique de l'entreprise ou encore la « *non qualité* » se chiffrent elles-aussi à plusieurs dizaines de milliards d'€... **Les voilà les coûts à réduire, une putréfaction pour l'entreprise mais aussi pour les finances publiques !**

Les exonérations partielles ou totales des cotisations sociales ou des impôts, les crédits impôts recherches ont chez Renault financé externalisations et délocalisations des activités d'ingénierie et de production. Une nécrose pour la société française !

Pour faire référence au leitmotiv de M. Luca De Meo, il ne peut y avoir de Résurrection, de retour à la vie, à la guérison en persistant à inoculer à dose mortelle le poison de la profitabilité comme unique objectif de l'entreprise !

La Révolution dont parle M. Luca de Meo est certes nécessaire mais pour répondre aux besoins et à l'émancipation de tous. Pas pour rester figé sur la seule rentabilité au service d'une poignée d'actionnaires et de mandataires.

Peu de réponses concrètes mais une certitude... Les salariés restent les victimes d'une stratégie financière !

Le temps consacré à l'échange dans ce type de rencontre reste très court (1h30 max) et la CGT n'a pas pu pousser la discussion comme elle l'aurait souhaité, notamment pour obtenir les réponses précises qui intéressent à l'instant T l'ensemble des salariés de l'entreprise. Mais le cap est clair : **De nouvelles décisions douloureuses vont être annoncées d'ici 2021** « *pour aller jusqu'à l'os !* ».

Selon le directeur exécutif, « *la restructuration de l'ingénierie doit se poursuivre au-delà de ce qui a déjà été annoncé* ». A l'évidence, l'ingénierie française tend à se transformer vers une ingénierie de prestation de service.

L'outil industriel français serait cantonné au VE (véhicule électrique) de segment B et C, mais quid des volumes et quel devenir pour le thermique ?

Concernant l'avenir des usines dédiées au VU (véhicule utilitaire) (Maubeuge, Sandouville et Sovab), M. Luca de Meo a répondu par une question : « *Pensez-vous qu'il soit économiquement viable de conserver des usines dédiées à un seul*

produit ? ».

Concernant le secteur des fonderies, il dit ne pas avoir encore eu le temps de regarder le sujet !

Enfin, selon M. De Meo, le réseau commercial de Renault coûte cher et les autres constructeurs n'ont pas de réseau commercial intégré.

La stratégie de la peur reste le credo des directions d'entreprise et de Renault en particulier. Selon Luca De Meo, et bien que Renault ait dégagé des milliards de bénéfices depuis 2000 jusqu'en 2018 avec une trésorerie de plusieurs milliards, « *nous pourrions envisager sa disparition...* » à défaut de se soumettre à son plan ? **Discours managérial récurrent permettant d'obtenir la soumission des salariés à la saignée que nous préparent les nouveaux mandataires des actionnaires.**

Très clairement et au-delà des fermetures de sites et des 15 000 suppressions d'emplois à travers le monde, la direction prépare le terrain pour en annoncer de nouvelles avec la poursuite de délocalisations dans l'ingénierie et dans les usines, incompatibles avec la volonté d'innovation et de qualité affichée par ailleurs dans le projet Renaultion.

Pour une révolution industrielle et sociale !

Il n'y aura pas d'avenir de Renault et de la filière auto Française sans changer radicalement de cap, avec une stratégie industrielle au service du progrès social, au service de la réponse aux besoins des populations. **C'est tout le sens du projet industriel de la CGT au service du progrès social.**

Le vote CGT aux élections au conseil d'administration est l'occasion d'exprimer un autre choix que celui des actionnaires.

Le vote CGT pour exprimer une vraie révolution au service de l'intérêt des salariés et des populations !

